

tous vos efforts. Combattez l'erreur, l'ignorance, l'oisiveté ; votre Académie est votre champ de bataille ; vos talens sont vos armes ; votre zèle nous répond de votre courage, & votre courage vous assure la victoire. Réunissez de concert toutes les diverses connoissances que vous avez acquises chacun en particulier ; faites-en un tableau qui rassemble toutes vos idées ; que par le mélange & l'assortiment des couleurs, il représente à tous les yeux & dans tous les siècles les traits différens qui vous caractérisent ; qu'il subsiste à jamais comme un dépôt précieux que la reconnoissance de vos Compatriotes transmettra à la postérité, & qu'il soit consigné dans les fastes de votre Patrie, comme un tribut que vous payez à l'immortalité.

L'esprit qui vous anime, déjà répandu dans toute la Lorraine, nous fera bientôt recueillir les fruits de vos travaux, & rien ne nous sera plus agréable que de voir chaque jour s'accroître vos succès, que de lire vos Ouvrages, que d'applaudir à vos triomphes, & que d'avoir sans cesse à vous féliciter de votre constante application à remplir, pour votre gloire & pour l'utilité publique, les intentions de votre Fondateur.

Le Discours qu'on vient de lire fut remis cacheté au Secrétaire de la Société, peu de tems avant la séance publique. Messieurs les Académiciens, comme nous l'avons dit, n'eurent point de peine à en reconnoître l'Auteur, & le P. De Menoux, Jésuite, ayant été chargé d'en faire la lecture à l'Assemblée, dit ensuite ces mots :

Permettez-moi, Messieurs, de vous communiquer mes conjectures sur l'Ecrit que je viens
de